

La fabrication des grands hommes

L'icongraphie tient une place première dans la fabrication et la reconnaissance des héros comme le montre la photographie du Che par Korda qui est encore, cinquante ans après la mort d'Ernesto Guevara, l'image la plus portée sur les tenues adolescentes. La construction de mythes contemporains en Amérique latine est portée par le portrait photographique, comme le montre celui d'Eva Perón sur le billet de 100 pesos en Argentine que le récent gouvernement de droite vient de changer pour un animal en voie de disparition ! Quelle ironie de l'histoire ! Et les nouveaux moyens de communication informatiques ont encore renforcé le poids des images dans l'histoire, réelle ou falsifiée, collective.

Qu'en est-il de l'image animée ? Pas celles des informations télévisées, mais celles qui sont construites dans les documentaires et les fictions. Nous avons voulu pour ce numéro de *Cinémas d'Amérique latine* explorer le rôle du cinéma dans la création des figures mythiques de l'histoire du continent. De Bolívar à Allende, d'Emiliano Zapata à Eva Perón, du Che à Pancho Villa, de Carlos Gardel à Leonardo Favio, les héros peuplent l'histoire du cinéma d'Amérique latine, qui participe ainsi à leur construction.

Notre revue donne la parole à des critiques, des historien-ne-s, des théoricien-ne-s du cinéma, essentiellement latino-américain-e-s, qui analysent quelques un-e-s de ces grandes figures telles qu'elles sont reconstituées dans des films. Mais au delà de l'illustration de leur rôle réel dans l'histoire récente du continent, les articles de ce numéro proposent une analyse de la manière dont le cinéma construit les grands hommes (et les grandes femmes) dont l'aura dépassera les frontières de leur pays pour en faire des mythes de l'Histoire humaine contemporaine.

Aujourd'hui, les images animées sont partout présentes grâce aux téléphones portables, mais, plus que les images d'actualité, les documentaires et les fictions construisent un imaginaire collectif où ces grandes figures prennent une dimension historique, non seulement pour leur pays d'origine, mais pour des générations du monde entier. Pour ne prendre qu'un seul exemple, développé plus avant : comment l'image christique du Che mort en Bolivie et celle de son visage lors de la victoire à La Havane construisent l'épopée du révolutionnaire de la seconde partie du XX^e siècle. ■

Francis Saint-Dizier - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

La fabricación de los próceres

La iconografía ocupa un lugar de primera importancia en la fabricación y el reconocimiento de los héroes, cual lo muestra la fotografía del Che por Korda que sigue siendo, a los cincuenta años de la muerte de Ernesto Guevara, la imagen más llevada en atuendos adolescentes. La construcción de mitos contemporáneos en América latina queda a cargo del retrato fotográfico, como lo muestra el de Eva Perón en el billete de 100 pesos en Argentina que el gobierno de derecha recién electo ¡acaba de cambiar por un animal en vías de extinción! ¡Vaya ironía de la historia! Y los nuevos medios informáticos de comunicación han reforzado aún más el peso de las imágenes en la historia colectiva, verdadera o falsificada.

¿Qué pasa con la imagen animada? No las de los noticieros televisivos, sino las construidas en los documentales o ficciones. Hemos querido, para este número 24 de *Cinémas d'Amérique latine*, explorar el papel del cine en la creación de las figuras míticas de la historia del continente. De Bolívar a Allende, de Emiliano Zapata a Eva Perón, del Che a Pancho Villa, de Carlos Gardel a Leonardo Favio, los héroes pueblan la historia del cine de América latina, que así participa en su construcción.

Nuestra revista da la palabra a crític@s, historiador@s, teóric@s del cine, fundamentalmente latino-american@s, que analizan algun@s de esas grandes figuras tales y como se las ha representado en películas. Más allá de la ilustración de su papel real en la historia reciente del continente, los artículos de este número proponen un análisis de cómo el cine construyó a los hombres (y mujeres) cuya aura rebasaría las fronteras de su país para hacer de ellos mitos de la Historia humana contemporánea.

Hoy, las imágenes animadas están presentes en todos lados gracias a los teléfonos celulares, pero, más que imágenes de la actualidad, los documentales y las ficciones construyen un imaginario colectivo en donde las grandes figuras toman una dimensión histórica, no solamente para su país de origen, sino para generaciones del mundo entero. Un solo botón de muestra, que se desarrolla más adelante: cómo la imagen crística del Che muerto en Bolivia y la de su cara en el momento de la victoria en La Habana construyen la epopeya del revolucionario de la segunda parte del siglo XX. ■

Francis Saint-Dizier - DIRECTOR DE LA PUBLICACIÓN
Traducido por Odile Bouchet